Brigitte Waché (dir.), *Militants catholiques de l'Ouest. De l'action religieuse aux nouveaux militantismes (XIXe-XXe siècle)*

Jean-Marie Constant

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/878>

DOI : 10.4000/abpo.878

ISBN : 978-2-7535-1502-4

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2006

Pagination : 210-211

ISBN : 978-2-7535-0331-1

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Jean-Marie Constant, « Brigitte Waché (dir.), *Militants catholiques de l'Ouest. De l'action religieuse aux nouveaux militantismes (XIXe-XXe siècle)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 113-2 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2008, consulté le 22 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.878>

défiances et des provocations. La source judiciaire permet aussi de se rendre compte des attitudes face à la religion. Il y a un véritable respect de Dieu et des lieux de culte. L'église constitue un autre « théâtre du jeu social » et il faut savoir que le respect du sacré est une qualité de l'honnête homme. La conscience des rôles est forte à tous les niveaux de l'échelle sociale. On a besoin d'une dignité reconnue, de considération et de respect. L'honnêteté est un idéal de vertu à la fois sociale et morale et trouve ses fondements dans un ensemble de codes sociaux et de devoirs moraux à respecter. L'honnête homme doit refuser la violence et contribuer à l'harmonie de la société. La femme doit respecter les vertus conjugales et maternelles : la fidélité, dont dépend l'honneur familial et, le mariage. Il existe donc un code de l'honneur reconnu par l'opinion commune. Il répond aux préoccupations des hommes de pouvoir, de justice et d'église.

À travers cet ouvrage, Michel Heichette a cherché à comprendre les sensibilités collectives et les comportements des gens de l'Ouest. Il a retracé leur histoire en s'imprégnant de la banalité de leur vie mais en l'insérant dans la dynamique du jeu social.

Dorothee PERENNES

WACHE, Brigitte (dir.), *Militants catholiques de l'Ouest. De l'action religieuse aux nouveaux militantismes (XIX^e-XX^e siècle)*, Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2004, 250 p.

Les actes de ce colloque très important, qui s'est tenu à l'Université du Maine, les 24 et 25 janvier 2003, sous la direction de Brigitte Waché, Doyen de la Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, représentent non seulement une œuvre originale, en matière de recherche, mais aussi une contribution forte à la connaissance de l'Ouest.

Sa nouveauté réside autant dans ses résultats que dans sa démarche. En effet, il comporte des communications faites par des chercheurs universitaires comme toutes les journées d'études, mais il intègre des témoignages de militants qui ont été les acteurs de ces mouvements catholiques. Parmi eux, René Rémond, qui a assisté à l'ensemble du colloque et qui a tiré magistralement les conclusions d'un débat extrêmement riche. Enfin, le colloque a été pluridisciplinaire, regroupant des historiens, des géographes, des sociologues et des politologues.

L'objectif fixé par Brigitte Waché était « d'ébaucher un bilan des travaux réalisés sur les militants catholiques de l'Ouest français et de poser des jalons pour de futures recherches ». L'idée de « militants » renvoie à une « action menée avec conviction pour changer une situation ou promouvoir une évolution ». Cette Action catholique, elle-même conduite par des laïcs, qui veulent être une élite catholique, agissant en groupe, sous diverses formes, en liaison avec le clergé, renvoie à une tradition, mais ne remonte guère avant le XX^e siècle. Elle acquiert, certes, une connotation institutionnelle sous le pontificat de Pie XI (1921-1939), même si l'expression apparaissait déjà sous la plume de Lamennais vers 1830. L'Action Catholique de la Jeunesse Française, premier mouvement de jeunesse, est née en 1886. La formule s'impose dans les années 1920, quand la JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique), née en dehors de ces structures, va imposer son expérience spécifique. Lors de ce colloque, la JOC et la JAC se taillent une place de choix, mais Brigitte Waché regrette l'absence du monde scolaire et étu-

diant, soulignant que cette lacune s'explique par le manque de recherche sur ce thème, dans l'Ouest de la France.

Le livre s'articule en trois parties. Dans la première, intitulée *les Héritages*, on trouve des communications du regretté Pierre Foucault, de Marie Thérèse Cloître, d'Emmanuel Poisson et de Marie-Véronique Malphettes-Salaün. La seconde partie est consacrée à *l'action catholique spécialisée*. Les militants du monde rural font l'objet des interventions de Yohann Abiven et Eugène Calvez, le développement du syndicalisme de 1945 à 1970, de celle de Jacqueline Sainclivier, les militants du MFR en Maine et Loire de Jean Luc Marais. Les témoignages des acteurs qui ont vécu les événements renforcent les analyses en apportant la lumière de leur vécu. Michel Launay évoque l'ACO dans la région de Nantes. Son exposé est suivi des témoignages des militants ouvriers qui racontent leurs expériences. En conclusion de cette partie, Yvon Travouez s'interroge à propos de l'échec religieux de l'Action catholique. La troisième partie porte sur *les autres formes du militantisme*. Frédéric Lemoigne parle des manifestations scolaires entre 1945 et 1950, Arnaud Feron de la permanence d'un militantisme intransigeant, Jean-René Bertrand et Colette Muller des mouvements charismatiques dans l'Ouest de la France.

La mémorable conclusion de René Rémond est celle de l'historien passionné par ces militants et celle du témoin qu'il fût, comme participant à ces mouvements dans le cadre universitaire.

Ce colloque original suivi par des spécialistes et par un grand public passionné, est une réussite. Le livre traduit bien cette double appropriation d'un phénomène religieux et politique par les chercheurs et par des témoins. Ces derniers ont été attentifs à se souvenir de leurs itinéraires et de leurs états d'âme, car ils avaient conscience de leurs responsabilités en travaillant pour une histoire qu'ils avaient contribué à faire par leur action, mais aussi à écrire par leurs témoignages.

Jean Marie CONSTANT

FABRE, Rémi, *Francis de Pressensé et la défense des Droits de l'Homme. Un intellectuel au combat*, Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2004, 418 p.

C'est par une étude biographique de belle facture que Rémi Fabre, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Nantes, spécialiste d'histoire religieuse et politique, s'est attaché à faire connaître Francis de Pressensé (1853-1914), une personnalité politique méconnue. Cette biographie érudite retrace les origines, la formation, les évolutions politiques et l'action d'un intellectuel exigeant qui a présidé aux destinées de la jeune Ligue des droits de l'Homme (LDH) de 1903 à 1914.

Dans un premier chapitre, Rémi Fabre met en perspective le parcours d'une famille d'origine aristocratique qui va marquer durablement le milieu protestant parisien au XIX^e siècle. Le grand-père paternel Victor de Pressensé, héritier d'une fortune qui le place dans la bonne bourgeoisie parisienne, est un animateur important du mouvement du *Réveil* protestant, un courant de renaissance évangélique qui divise alors le protestantisme français. Sous la monarchie de Juillet, Victor qui est un converti (son père était catholique, mais sa mère protestante) se consacre à une œuvre d'évangélisation (diffusion de la Bible par colportage), en particulier à partir de la « *Chapelle Taitbout* » transformée en